

maladie, et pour la guérir. Tout ce que l'intelligence du père et l'affection de la mère purent imaginer, fut employé ; mais ni la science du médecin ni les soins maternels ne purent triompher complètement du mal.

De temps en temps il paraissait se produire une amélioration, ou tout au moins un temps d'arrêt dans la marche de la maladie, mais cela ne durait pas.

En 1885, la pauvre enfant souffrait de fortes douleurs rachidiennes, qui, d'abord intermittentes, devinrent de plus en plus continues.

En octobre 1886, la maladie empirant toujours, le docteur Verge appela en consultation le docteur Catellier.

Tout le monde connaît la belle réputation et la science incontestée de ce médecin, qui occupe la chaire chirurgicale à l'Université-Laval.

Il fut décidé d'appliquer à la malade un appareil en plâtre, connu sous le nom d'appareil de Sayre. Pour le lui confectionner, il fallut lui infliger le supplice de la tenir suspendue verticalement pendant trois heures ! Mais la pauvre enfant ne put endurer cet appareil que pendant quelques jours, tant il la faisait souffrir.

On pensa qu'un repos prolongé lui ferait du bien, et son père lui interdit pendant un an toute étude et tout travail. Elle en éprouva un mieux assez prononcé, sauf pourtant quelques crises comparativement légères.

C'est le moment de dire que la pieuse jeune fille rêvait depuis longtemps de se faire hospitalière. C'était, chez elle, une vocation bien arrêtée, un désir qui grandissait chaque jour ; et dès qu'elle se croyait guérie, elle voulait entrer à l'Hôtel-Dieu comme postulante.

Après une année de repos dans sa famille et l'amélioration qui avait suivi, elle voulut donc absolument accomplir son dessein, et elle entra à l'Hôtel-Dieu. Mais au lieu d'y soigner les malades, elle dut bientôt s'y faire soigner elle-même.

Sa maladie reparut, s'aggrava, et l'étendit bientôt sur un lit de douleur. Elle y passa cinq semaines en proie à de telles souffrances, qu'elle ne pouvait dormir que sous l'influence de la morphine ; et quand elle ne dormait pas, ses cris éveillaient tout le monde.

Il fallut donc la ramener à la maison paternelle.

En 1888, la déviation vertébrale s'accroissant de plus en plus, le docteur Verge fit venir de chez Gross & Cie., fabricants d'instruments de chirurgie à Montréal, un corset tissé en fil de fer et armé de béquilles.

Cet appareil, qui en soutenant la malade, lui permettait de se lever de son lit et de s'habiller, lui procura un soulagement réel ; mais elle ne fut pas guérie.

Ses crises rachialgiques continuèrent quand même à se manifester de plus en plus fréquemment, et la maladie poursuivit lentement mais sûrement son travail de déformation.

Ses crises la retenaient souvent au lit pendant deux ou trois semaines et les douleurs devenaient insupportables, surtout la nuit. Que d'heures elle a